



FINANCIERE DE L'OXER

POINT MARCHÉ – AOUT 2011

Les marchés financiers ont passé un été affreusement mouvementé laissant les professionnels ébranlés, vacillant entre l'incompréhension et les plus folles spéculations.

Depuis quelques mois, nous avons anticipé que la période estivale serait agitée sur les marchés. En effet, l'incapacité des dirigeants européens à afficher une cohésion pour solutionner les problématiques de dettes souveraines, la dégradation des indicateurs économiques, la flambée des matières premières et la guerre des changes étaient des signaux qui ne pouvaient que nous amener à beaucoup de prudence. De cette analyse, la part de liquidités avait été augmentée. Si cette anticipation s'est révélée juste, nous n'avions toutefois et malheureusement pas prévu une réaction d'une telle violence.

Alors qu'une certaine nervosité naissait au mois de juillet, au cours des premiers jours d'août les indices boursiers s'effondraient. L'indice CAC 40 enregistrait onze séances de baisse consécutives. Il clôturait le 10 août à 3002 points, alors qu'il tutoyait les 4000 points à la fin juin, matérialisant un plongeon de presque 25%. Après une évolution en dent de scie au cours des dernières séances du mois, l'indice parisien terminait sur un recul mensuel de 11,29%.

A l'image de ce qui avait déjà été vécu en 2008 après l'affaire Lehman Brothers, la fébrilité des marchés favorisait l'irrationalité. Des rumeurs infondées tout autant qu'improbables dans leur réalisation déclenchaient des ventes de panique. Ainsi, le 10 août, la rumeur de faillite immédiate dont la Société Générale aurait dû être victime provoquait l'effondrement de la valeur qui perdait jusqu'à 22% en séance. L'idée qu'une telle banque puisse en cas de drame être nationalisée n'était même pas envisagée. Certes cela aurait une conséquence dramatique sur son cours de bourse mais permettrait de rassurer les clients classiques de l'établissement. Actuellement les tensions sur les cours font oublier les fondamentaux des sociétés qui sont pour la plus part très bons. Autre panique non fondée, le 26 août, lorsque l'indice DAX de la bourse de Francfort, qui reculait très légèrement, a soudainement décroché de manière brutale perdant jusqu'à 4%, simplement en raison de la possible perte de l'Allemagne de sa note AAA chez les agences de notation ; agences, objet par ailleurs de nombreuses critiques.

Indépendamment de ces réactions irrationnelles, il est évident que la situation est grave. Le risque de rechute en récession de l'économie américaine et européenne, ajouté à la crise obligataire souveraine, est une réelle source d'appréhension pour les marchés. Il est certes trop tôt pour juger de l'ampleur du ralentissement et de ses conséquences : croissance molle à venir ou récession ?

La nervosité des marchés est confortée par le fait que les gouvernements, contrairement à 2008, ne pourront pas stimuler leurs économies du fait de la dégradation de leurs finances publiques. Ils seront même confrontés à la complexe problématique de mettre en place des plans d'austérité afin de réduire les déficits publics, et ce, sans altérer l'activité économique.

Les banques centrales auront également et fort heureusement un rôle à jouer dans le cas où la situation s'aggraverait. La réserve Fédérale Américaine a dorénavant et déjà garanti de laisser ses taux directeurs proches de 0% jusqu'à la mi-2013, et lors de son intervention à Jackson Hole, Ben Bernanke, a laissé entrevoir de nouvelles mesures de soutien si nécessaire.

Il faudra être attentif aux indicateurs conjoncturels des prochaines semaines. Dans l'hypothèse d'un scénario de croissance faible, les marchés pourraient très rapidement corriger leurs excès de l'été.

Toute l'équipe de la Financière de l'Oxer reste à votre disposition.

La Financière de l'Oxer

FOX

Société par actions simplifiée au capital de 300 000 euros / 489 628 651 RCS Paris / Agrément AMF n° GP 06000007
FOX / 5 rue Molière / 75001 Paris / Téléphone 01 42 86 53 00 / Fax 01 42 86 53 01
www.financiere-oxer.fr